

## Société | Semaine de la solidarité internationale : la secrétaire d'État Annick Girardin de passage à Bordeaux



La Semaine de la solidarité internationale bat son plein en France : depuis sa création en 1997 par le Centre de Recherche et d'Information pour le Développement (CRID), elle a pour vocation, du 15 jusqu'au 23 novembre, d'informer et sensibiliser de manière décentralisée sur l'engagement et les pratiques de la solidarité. Les quelques 14 000 bénévoles et les personnalités publiques concernés ont donc pour mission de véhiculer ces messages. C'est dans cette optique que Annick Girardin, la secrétaire d'État française du développement et de la francophonie, a entamé une grande tournée à travers les grandes villes de l'Hexagone pour rencontrer les acteurs, les associations, les collectivités locales qui entretiennent cette solidarité par le biais de leurs engagements, mais aussi les citoyens qui se demanderaient comment agir pour rendre notre société plus équitable et plus juste.

Annick Girardin était en déplacement à Bordeaux le temps d'une journée dans le cadre de cette semaine un peu spéciale, ce lundi 17 novembre, avec un emploi du temps bien rempli : dans la matinée, la secrétaire d'État a tout d'abord rencontré les responsables de l'association éducative et citoyenne « Cool'eurs du Monde ». Cette dernière a pour vocation d'accompagner les projets de jeunes afin de les responsabiliser et de les pousser à s'engager pour des causes solidaires, à l'échelle internationale de préférence.

Plus tard dans la journée, la secrétaire d'État a rendu visite aux responsables de la « Ruche d'Orange », dans les locaux de la Société Philomathique à Bordeaux. La « Ruche » est un espace d'échanges collaboratifs à destination des jeunes entrepreneurs qui cherchent à propulser leur entreprise efficacement sur le marché, grâce à l'aide et aux conseils avisés de leurs pairs - le co-working étant le mot d'ordre. Ce rendez-vous a été l'occasion pour la responsable politique de s'exprimer, mais aussi et surtout d'écouter les acteurs, pour connaître leur ressenti et leurs préoccupations sur l'économie sociale et solidaire aujourd'hui. Il aura surtout été question des moyens dont disposent ce genre de structure pour promouvoir leurs projets dans la région du Sud.

*« Les ONG sont indispensables à notre politique de développement. »*

Enfin, la dernière étape de l'escale de Annick Girardin : l'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine (IJBA) ; un

grand débat citoyen et participatif a eu lieu entre ses murs pour évoquer les « enjeux du développement de demain ». À ses côtés pour parler du sujet : Cécile Broutin, responsable au Gret et agroéconomiste de formation, Jean-Philippe Fontenelle professeur à Sciences Po Bordeaux et Elisabeth Hofmann, coordinatrice du réseaux « Genres en Action ». Ensemble, ils ont brassé les notions clefs du développement (durable), des enjeux climatiques actuels et de la nécessité absolue pour les citoyens et les entreprises d'en prendre conscience, afin d'être plus responsables et plus concernés par le dérèglement climatique. Et en tant que représentante du gouvernement, Annick Girardin n'aura pas manqué d'évoquer les actions qu'entreprend ce dernier. « *L'État français a 17 Objectifs de Développement Durables avec une vision à long terme, a-t-elle rappelé. Certains sont à redéfinir et devront être votés en septembre 2015* (qui sera l'année européenne du développement durable, ndlr). »

La question de l'efficacité de l'Aide Publique au Développement est revenue à de nombreuses reprises durant le débat. Le budget de l'État alloué au développement (9 milliards d'euros) a baissé de 1,5% en 2014, ce qui a des impacts notables sur le financement des ONG. « *Il y a une menace réelle à cette baisse des moyens, celle que les ONG deviennent des machines à rechercher des financements, s'est inquiétée Elisabeth Hofmann. Il est absolument nécessaire de renforcer l'efficacité de l'Aide Publique au Développement et que l'État alimente les liens avec ces organismes.* » Annick Girardin a mentionné des solutions envisageables pour compenser cette coupure budgétaire, en créant des taxes sur les billets d'avion et les transactions financières notamment.

Parmi les initiatives lancées par la secrétaire d'État, nous retiendrons également sa proposition concernant l'efficacité de la Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE). Rappelons que le RSE consiste pour les entreprises à concevoir et gérer leur activités de façon respectueuse pour le développement durable et l'équilibre climatique. Annick Girardin souhaite en effet « *la recadrer et la redéfinir à l'échelle internationale, afin qu'elle soit plus efficace et inspire davantage confiance aux entreprises et aux citoyens* ».

Le public, composé majoritairement d'étudiants et de responsables d'associations, aura été très actif durant le débat en posant de nombreuses questions. Annick Girardin a quitté Bordeaux le soir même pour continuer son tour de France, à la rencontre des acteurs du développement.



Jules Haverlan

*Crédit Photo : Jules Haverlan / Aqui!*

*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 20/11/2014*

*[Url de cet article](#)*